

le journal du

20 cent.

Vendredi 9 Juillet 1920 — N° 26

# ciné-club

175, Boulevard Pereire  
PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique  
LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS  
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléphone :  
WAGRAM 64-27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.

## RÉSURRECTION

d'après le célèbre Roman de

TOLSTOÏ



# Concours permanent du ciné-club

Il y a concours et concours. Il y a le concours qui ne sert, en somme, qu'à faire du battage pour le compte de la maison qui l'a organisé — et il y a celui qui peut réellement rendre des services signalés à l'Art, à la Littérature, à l'Industrie, etc...

Nous continuerions à ne pas avoir sur la conscience aucun concours, si nous ne croyions pas bien faire en organisant celui que nous allons exposer. Voici de quoi il s'agit :

Nous publierons, chaque mois, la liste des principaux films que l'on vient d'éditer à Paris, et nous inviterons nos lecteurs à répondre aux questions suivantes :

- 1° Quel est, à votre avis, le meilleur film édité durant le mois ?
- 2° Quel est le meilleur film français ?
- 3° Quel est le meilleur film étranger ?
- 4° Quel est le meilleur film comique ?
- 5° Quel est le meilleur film à épisodes ?
- 6° Quel est l'acteur (homme ou femme) que vous jugez s'être le plus distingué dans l'interprétation des films édités durant le mois ?
- 7° Quel est l'acteur homme ?
- 8° Quelle est l'actrice ?
- 9° Quel est l'acteur comique (homme) ?
- 10° Quelle est l'actrice comique ?

Notre but est celui d'obtenir ainsi une indication sur le goût du public — indication qui peut être précieuse pour l'Industrie cinématographique en général, pour les Maisons d'éditions et les Directeurs de Cinémas en particulier.

Evidemment, on peut objecter que tout le monde ne peut pas avoir vu tous les films édités durant le mois. Quelque chose de semblable peut être dit de tous les concours, ou presque tous. Quand il s'est agi d'indiquer les cinq meilleures pièces de théâtre et les cinq meilleurs films édités au cours des dix dernières années (concours de *Comœdia*), on pouvait

remarquer que, pour bien juger, il aurait fallu les avoir vu tous et bien se souvenir de tous. Et ainsi de suite. Mais, en somme, il y a, à côté de ces données absolues, des relativités qui nous permettent de porter des jugements, nécessairement imparfaits, mais cependant raisonnables, sur différentes questions. Si quelqu'un des concurrents n'a pas vu tel ou tel film, les suffrages exprimés par l'ensemble des concurrents ne revêtiront pas moins beaucoup de valeur. Enfin, si la nécessité de se documenter amène un certain nombre de personnes à fréquenter plus assidûment les cinémas, nous ne nous en plaignons certainement pas.

Tous les cinémas ne pouvant pas projeter les nouveaux films dès la première semaine de leur édition, nous n'enregistrerons dans chacune des listes à soumettre au jugement des lecteurs que des films dont la première édition date de quatre semaines révolues.

Ainsi nous publierons, fin juillet, la liste des films édités durant le mois et celle des principaux acteurs qui y ont paru ; mais nos lecteurs auront tout le mois d'août pour concourir. Il en sera de même pour les mois suivants.

Qui sera le gagnant du concours ? Le concurrent ayant indiqué les films et les acteurs qui, au dépouillement des suffrages, auront recueilli un plus grand nombre de votes. Si personne n'atteint ce résultat, ce sera celui qui s'en sera approché davantage. Si plusieurs concurrents arrivent *ex æquo*, le prix sera partagé entre eux.

Deux prix, respectivement de 100 et 50 francs, seront attribués tous les mois à ce concours. Le montant de ces prix sera sensiblement élevé si nous constatons que plusieurs concurrents arrivent souvent *ex æquo* et que le prix se trouve ainsi devoir être partagé entre plusieurs personnes — chose qui, *a priori*, nous paraît devoir être assez rare.

## ciné-club

### DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénoms) \_\_\_\_\_

(Titres, Qualités, Profession) \_\_\_\_\_

demeurant \_\_\_\_\_

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire, à partir du \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'administration du Ciné-Club, 175, boul. Péreire, Paris (XVII<sup>e</sup>), avec un mandat de 42 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

# ciné-club

Notre Réunion du 3 Juillet

Notre deuxième réunion, qui a eu lieu samedi dernier 3 juillet, a obtenu le même succès que la première ; nos Sociétaires étaient là, au grand complet et toutes les notabilités du Cinéma, présentes à Paris, semblaient s'y être donné rendez-vous.

Une causerie de M. Georges DENOLA, Rédacteur en Chef du Journal du Ciné-Club, ouvrit la séance. En quelques mots très brefs, pleins d'humour et de bonhomie, il apprit au public que le Ciné-Club avait six mois d'existence seulement mais que l'avenir de la jeune société se présentait sous les plus heureux auspices. Il se félicita du bon accueil que l'on réservait dans la presse corporative et dans les quotidiens au journal du Ciné-Club dont les informations importantes sont souvent reproduites par ses grands confrères ; il remercia les éditeurs et les loueurs qui avaient bien voulu prêter gracieusement les films dont les Conférenciers avaient besoin ; puis, après avoir énuméré le nom des personnalités importantes du Cinéma qui ont formellement promis et assuré leur concours pour les prochaines réunions du Ciné-Club, (nos lecteurs en trouveront la liste un peu plus loin) il passa la parole à la délicieuse Mademoiselle Berthe BOVY, de la (Comédie Française), qui faisait ce jour-là ses débuts de Conférencière. — Nous ne ferons pas l'analyse de cette brillante causerie, étincelante d'esprit, d'à-propos, et d'aperçus ingénieux sur l'état d'âme de la spectatrice du cinéma, (vous en lirez le texte in-extenso dans notre prochain numéro). Ce fut un très gros succès, les films intercalés étaient des mieux choisis et la mignonne Sociétaire, très émue mais enchantée de l'accueil que le public enthousiasmé venait de lui faire, regagna son avant-scène en se promettant et en nous promettant d'être de nouveau des nôtres à la première occasion.

Puis ce fut Marcel NADAUD, si fin, si gai, si bon enfant. Le début de sa causerie fut accueillie par un immense éclat de rire, Mademoiselle Berthe BOVY, en présentant Fatty, avait légèrement égratigné cet américain gras ; or Marcel NADAUD a dépassé les 100 kilos ! Les larmes aux yeux il reproche à sa charmante camarade le dédain qu'elle avait témoigné pour les hommes de son calibre, et ce fut exquis d'à-propos et de bon garçonnisme. Puis il nous conta les *Aventures d'un Auteur au Cinéma* — Bravo ! Marcel Nadaud ! comme c'est vrai !... et amusant et quelquefois tout de même un peu triste ; mais votre voix mordante chassait vite la mélancolie passagère du pauvre bougre d'auteur et nous pensions à Figaro qui se hâte de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer. —

En somme très gros succès pour Mlle BOVY, M. Marcel NADAUD et le CINÉ-CLUB.

Inscrivez-vous tous au CINÉ-CLUB. Pour 12 francs par an vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal.

Aperçu dans la salle :

MM. Guillaume DANVERS, rédacteur en chef de *Ciné-Tribune* — Lucien DOUBLON, de la *Liberté* — DE ROVERA, de *l'Avenir* et du *Film* — René HERVOUIN, du *Courrier Cinématographique* — le dessinateur Emile COHL — Valentin TARAULT, le revuiste à succès — Eugène BERNY, secrétaire de la Fédération Cinématographique — GAMBART, auteur-metteur en scène — SAINT-PAUL, d'Edouard VII — le dessinateur DON — Georges MONCA, metteur en scène à la S.C.A.G.L. — GRANVAL, de la Comédie-Française, et Charles LAMY, Paul JORGE, VANYLL, (metteur en scène). LECLERCQ, (opérateur), Fabien HAZIZA, EYGEN, MANSUELLE, GREGOIRE et Mesdemoiselles Geneviève FELIX, Maria FROMET, Christiane DIX, Marcelle BARRY, Eugénie NAU, JALABERT, etc., etc., etc.

### Personnalités du Cinématographe

ayant assuré leur concours à *Ciné-Club* pour ses prochaines réunions et causeries.

M. Léon GAUMONT, qui fera lui-même la présentation et la démonstration de son appareil de synchronisme phono-cinématographique.

M. Adrien CAILLARD, le metteur en scène de *Poucelle*, *Popaul* et *Virginia*, le *Syndicat des Jossés*, etc., nous parlera des enfants au Cinéma et nous montrera la manière de s'en servir.

M. ULYSSE, nous présentera un nouvel appareil de prises de vues pour la cinématographie en couleurs.

Mlle Juliette CLARENS, nous fera une causerie sur *La Mode au Cinéma*.

M. Joseph JEMAIN, le Directeur des *Concerts Rouge*, nous parlera de l'"*Iconophonie*" c'est-à-dire l'adaptation du cinéma à la musique — le contraire de ce qu'on a fait jusqu'à ce jour, puisqu'on a toujours adapté la musique à la projection.

PRINCE-RIGADIN en chair et en os, avec sa troupe.

M. Jean HERVÉ, de la *Comédie Française*, fera le parallèle entre l'artiste au théâtre et l'artiste au cinéma.

M. Georges WAGUE, Professeur au Conservatoire, nous parlera de *La Pantomime au Cinéma*.

M. GROZE, de *Comœdia*, dont la brillante conduite comme opérateur de prises de vues pendant la guerre n'est ignoré de personne, GROZE qui à la vie dure puisque, blessé, enseveli vivant, il a rapporté des bouts de films inédits, nous les présentera.

M. de ROVERA, de *l'Avenir* et du *Film*, nous montrera l'évolution des comiques à l'écran et parlera de l'art du décor au cinéma.

M. Valentin TARAULT, l'auteur à succès, dans *Le Cinéma et la Revue*.

M. Eugène BERNY, le Cinéma éducateur et le Film instructif.

Au dernier moment, nous recevons l'adhésion de plusieurs autres conférenciers importants, que nous annoncerons dans un prochain numéro.

CF 40 PER 669



EMILE COHL

## LES DESSINS ANIMÉS ET A TRUCS

Causerie avec projections cinégraphiques faite au Ciné-Club le 12 Juin 1920

Suite et fin

Pendant les premières années, les rares et infortunés artistes qui cultivaient ce genre de sport étaient à peu près livrés à eux-mêmes. Seuls, ils mijotaient leurs scénarios, seuls ils dessinaient, faisaient leur effarante cuisine artistique, entassaient leurs croquis, les tournaient ; seuls, ou à peu près, confectionnaient leurs bandes depuis A jusqu'à Z. C'était une véritable émanation de leur personnalité, de leur propre et originale individualité... Aussi, en France, nous avons vu d'amusantes et de jolies bandes de mes jeunes camarades, Hémard, Monnier, Gros, O'Galop, Lortac, d'autres dont j'oublie le nom, et enfin de mon vieil ami Benjamin Rabier dont les animaux désopilants sont toujours la joie des foules.

Chacun de ces artistes a apporté — apporte encore — son genre, son esprit, son tour de main qui va de pair avec son tour de manivelle. Nous avons chaque fois une œuvre entière qui reflète son auteur.

Je dis « œuvre » — le mot est trop faible si le mot chef-d'œuvre est trop fort... et cependant, si on savait ce qu'une telle bande demande d'adresse, d'ingéniosité, de science même ! c'est inimaginable.

Mais je m'arrête sur cette pente dangereuse : j'ai l'air d'un cuisinier qui prône ses épinards au jus...

L'Amérique... enfin nous y voici... L'Amérique a eu un artiste exquis en la personne de Windsor Mac Cay, qui a donné plus tard, lui aussi, des bandes ravissantes. Elles étaient admirablement dessinées et eurent un grand succès.

Elles étaient, du reste, montrées au public d'une manière assez originale et qui faisait, à n'en pas douter, le bonheur de l'artiste. Lorsque le sujet s'y prêtait, c'était lui-même qui présentait sa bande en venant sur la scène.

Je me souviens d'avoir assisté à une de ces présentations publiques au théâtre Hammerstein, à New-York. Le principal, je pourrais dire l'unique personnage de la bande était un animal antédiluvien, une sorte de diplodocus monstrueusement grand.

Au commencement, le tableau représentait un arbre et des rochers. Sur la scène, devant l'écran, Windsor Mac Cay, très élégant, armé d'un court fouet de chien, prononçait un speech, puis, tel un dompteur ou M. Loyal au cirque, il appelait la bête qui surgissait des rochers. Alors et toujours au commandement de l'artiste, c'était tout un travail de haute école, de très haute école qui se déroulait ; l'animal dansant, tournant et finissant par avaler arbres, rochers et venant à la fin s'agenouiller devant le public qui pouvait applaudir, à la fois, l'œuvre et l'artiste. C'était très intéressant, et très intéressant aussi pour Windsor Mac Cay, qui ne quittait pas le théâtre sans être lesté, par le caissier, de quelques jolies

gravures sortant des presses de la National Bank-note Cy, autrement dit de force joyeux dollars.

Actuellement les Américains semblent ne plus avoir ce souci artistique et ils ont trouvé le moyen d'industrialiser — si on peut dire — la confection de ces bandes : ils les fabriquent en cinq secs — clic-clac — voilà une bande ; c'est comme on fait les gaufres aux Champs-Élysées. Grâce à leurs inépuisables dollars, ils ont monté de véritables entreprises et voici comment ils procèdent :

Avant tout, ils choisiront un type populaire bien connu, aimé du public américain. Là-bas, chaque



Emile Cohl

caricaturiste crée un personnage, un fantoche qu'il met à toutes sauces et qu'il offre, chaque samedi, dans les formidables suppléments illustrés des journaux.

Toutes les semaines, c'est une aventure nouvelle, plus ou moins cocasse.

On rencontre là ce qui nous frappe en France dans les scénarios américains : c'est cette... simplicité... cette fraîcheur, cette sorte de candeur d'esprit qui dénote les âmes peu compliquées de la masse du peuple américain. Ainsi le dessinateur Mac Manus a créé le jeune Snokums, un joyeux et désagréable bébé qui en fait voir de cruelles à son pauvre père sous l'œil candide de sa très élégante mère. Ce

Snokums a fait, dans son temps, son petit stage au cinéma ; à son arrivée en France, nous l'appellerions Zozor...

Un autre artiste, Fisher, qui fut capitaine dans l'armée américaine qui vint en France, est le père de Mutt et Jeff devenus ici, on ne sait trop pourquoi, Dick et Jeff. Ce sont deux gaillards assez répandus sur les écrans de la capitale. Et il y a bien d'autres types dont je ne me souviens plus. Or, ils choisissent, ai-je dit, un de ces types populaires et chargent son créateur de fournir l'idée, le scénario et quelques dessins... Puis une équipe de dessinateurs est réunie ; ils sont 6, 8, 10. Ils se répartissent le travail de dessin en s'inspirant des modèles et des directives de l'artiste chef de la bande — c'est le cas de le dire. — C'est la division du travail dans toute sa beauté. Dix mains armées de crayons et de pinceaux ont tôt fait d'abattre les croquis nécessaires sans craindre la lassitude.

De leur côté les photographes se mettent à photographier les dessins au fur et à mesure qu'ils sortent des mains des croqueurs... et ça ronfle, soyez-en sûrs ; en deux semaines, la bande est finie et elle peut être lancée dans le torrent de la circulation cinématographique.

Ce n'est plus l'enfant d'un père qui a peiné ; c'est le fruit d'une communauté, je n'ose dire d'un soviet — et l'on reconnaît à peine, de loin en loin, la touche de l'artiste devenu le chef de l'entreprise.

Une telle bande, si nous passons au côté commercial, revient au moins à 20 ou 25 mille francs.

C'est un prix à faire se trouver mal nos éditeurs français, peu enclins — par nature et aussi par nécessité, avouons-le — à semer aussi libéralement leurs finances...

Cette façon de faire des bandes à la vapeur a son bon côté. D'abord c'est le progrès et, dame, des fous seuls oseront s'opposer à la marche du progrès. Et puis c'est d'un bon rapport... Alors que viendrait faire ici le sentiment — même artistique ? Rien, en vérité, et, si un vieil artiste voit tout cela avec un peu de mélancolie, je puis vous assurer qu'il n'y entre pas un brin d'amertume. Il faut du nouveau. On en a trouvé déjà. On en trouvera encore, espérons-le, en dépit des petites déceptions qui attendent et accompagnent le susdit, malgré sa science complète du cinéma.

Un des dangers qu'il doit redouter le plus, c'est le danger de la spécialisation, de la spécialité plutôt. Quand on est catalogué comme spécialiste, c'est l'enlèvement, c'est le chaudron à perpétuité...

Oui, je dis le chaudron et non la marmite ; je dis le chaudron parce que ce fut le cas de l'excellent peintre Vollon. Dans sa prime jeunesse, il avait donné les plus belles espérances — qu'il a tenues, du reste, je m'empresse de le dire. — De jolis tableaux, de frais paysages, de douces marines sortaient de

ses brosses adroites et légères ; c'était un as de la palette. Or, un jour — jour néfaste entre tous pour lui — par fantaisie, pour se reposer, peut-être, il se mit à peindre une nature morte représentant un chaudron... Oui ! mais quel chaudron ! Son cuivre rouge rutilait, ses lumières d'or pâle éclataient, étincelaient, aveuglaient, ses demi-teintes se réveillaient des plus chaudes ocres, et ses ombres de bronze poli semblaient une symphonie qui allait du brun Van Dyck majeur jusqu'au sombre bitume mineur, en passant par le ton de momie naturelle...

Ce fut un triomphe... hélas !

Chaque amateur voulut avoir un chaudron, les commandes affluèrent. Vollon s'en amusait, tout en s'enrichissant, et ses chaudrons couvraient le monde... Oui, mais, quand il voulut se remettre à ses paysages, il était trop tard.

Oui, lui dit-on ; certes, c'est très joli votre tableau ; mais faites-nous donc plutôt des chaudrons, vous les peignez si bien...

C'était fini ; Vollon ne put jamais rien faire d'autre jusqu'à sa mort... Ce fut le grand chaudronnier — le chaudronnier éternel... sempiternel.

Eh bien, c'est le même cas pour l'artiste qui a fait des bandes de dessins animés. Il est englué... et, s'il veut sortir de son genre, aussitôt il y retombe, après avoir entendu le terrible :

Oui certes, c'est très joli, mon ami ; mais faites-nous donc des bandes de dessins animés... Cultivez votre petit jardin.

Et il rentre dans son petit jardin où il rencontre l'escargot qui, de son côté, marche si lentement, silencieusement, image par image.

Un mot encore sur les autres bandes à trucs. Vous allez voir se mouvoir des allumettes, des cocottes en papier... Dans le fond, c'est le même genre de travail. C'est encore de l'image par image, affaire de patience, voilà tout. Pour obtenir le mouvement, il suffit de déplacer légèrement l'objet qui pose et faire chaque fois une photo ; c'est long et fastidieux, mais on arrive parfois à des résultats amusants.

Ce qu'il faut avant tout, c'est de la patience ; pour ma part, j'en ai, et je vais vous découvrir ici encore le truc pour en avoir autant : c'est d'être un fanatique pêcheur à la ligne. Seulement il faut avoir été pris tout petit. La patience..., elle, est partout ; ici surtout, puisque vous avez bien voulu me laisser aller jusqu'au bout. Aussi je vous en remercie sincèrement.

Mais j'ai une petite prière à vous adresser, c'est de regarder, à l'avenir, nos petites bandes de dessins animés et autres trucs avec un œil favorable, en songeant que leurs auteurs sont les condamnés aux travaux forcés à perpétuité, les forçats — volontaires un peu, il est vrai, mais les forçats tout de même — de la cinématographie triomphante.

## PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que  
l'on peut désirer en Parfumerie  
& Articles de Voyage.

SPÉCIALITÉ DE FARDS  
POUR LA VILLE & LE  
THÉÂTRE

## Vieux Souvenirs

Je retrouve dans mes papiers une lettre reçue il y a une dizaine d'années ; elle me rappelle une pauvre fille bien triste et un triste film bien pauvre. Je copie la lettre, textuellement :

« Monsieur, je voudrais bien faire du cinéma. d'abord j'ai besoin de gagner ma vie, ensuite je suis sûre que je peux y faire de choses pas encore vues ; je ne suis pas jolie, mais j'ai une spécialité qui vous intéressera. Je ne crains pas la concurrence : aucune de vos artistes ne peut faire ce que je fais ; du reste j'ai écrit là-dessus une aventure que vous pourriez mettre à l'écran. Si vous voulez bien me répondre et me fixer un rendez-vous je serai bien heureuse ». Puis la signature et l'adresse.

Intrigué, j'écrivis et le lendemain matin je voyais arriver une petite bonne femme, boulotte, pas trop vilaine, mais avec un drôle d'air, un regard étrange. Très émue, elle me tendit un cahier de papier, son scénario. Il fallait avaler l'ours, mais j'avais l'habitude. Je lus donc son histoire.

C'était une aventure extraordinaire, se passant en Perse : La favorite du Shah (c'était le rôle qu'elle devait jouer), séduite par la beauté d'un gigolo Persan qu'elle avait relégué de derrière sa persienne, décidait de s'enfuir du harem avec lui ; mais, comme ils étaient tous deux sans ressources, elle imaginait de dérober le gros diamant de l'aigrette de son seigneur et maître.

Et je tournais les pages, cherchant dans cet exposé ce que pouvait bien faire de spécial cette femme.

Il y avait des danses, une fête au Palais, le vol du diamant, la fuite des amoureux avec la complicité d'un eunuque qui était le père du gigolo, la poursuite, puis enfin on rattrapait la favorite, etc., etc.

Tout cela, toutes les artistes adroites pouvaient le faire. Qu'y avait-il de nouveau ? Je continuai ma lecture.

La favorite arrêtée, on la faisait fouiller par des femmes, on ne trouvait pas le gros diamant, elle était alors emprisonnée ; puis on retrouvait le jeune gigolo Persan, mais lui n'avait rien non plus, ce qui n'empêchait pas, du reste, qu'il était condamné à mort et que le Shah le faisait empaler — le père eunuque le délivrait, puis le guérissait ; bref, après dix ans de captivité, l'ancienne favorite parvenait à s'évader, rejoignait son amant et tous deux se réfugiaient à Paris, sur la butte Montmartre, où ils achevaient leur vie paisiblement, grâce à la fortune que leur avait procurée la vente du fameux diamant, que personne n'avait jamais pu retrouver, ni sur la femme, ni sur l'homme, ni dans une cachette, ni ailleurs, et que pourtant, à peine arrivée à Paris, elle avait été porter chez Dusausoy qui lui en avait donné trois millions !

Qu'est-ce que tout cela voulait dire ? J'en étais abruti !

Enfin, dis-je à la petite bonne femme qui attendait, anxieuse, mon opinion sur son scénario, où est cette chose curieuse qu'aucune artiste ne peut faire ?

Elle rougit beaucoup et me répondit : « Mais, monsieur, c'est de cacher le diamant, tout est là ; or moi

je le cache où personne n'a idée d'aller le chercher. Voulez-vous voir où je le cache ? » Ce fut à mon tour, non pas de rougir, j'avais déjà passé l'âge, et puis au cinéma on a l'habitude d'en voir de toutes les couleurs ; mais enfin d'être un peu gêné ; je me doutais à peu près de l'endroit où cette sacrée petite femme voulait cacher le diamant, mais faire voir cela dans un film, la censure aurait eu trop beau jeu et je n'avais pas envie d'être condamné pour outrage aux mœurs ou attentat à la pudeur... pourtant, dans mon bureau, seul avec la dame, je ne risquais pas grand chose. — Faites voir, lui dis-je. — Vous n'avez rien pour imiter le diamant ? — Si, tenez, voici un de mes boutons de manchettes. Allez-y !

Je m'attendais à des choses !... mais, quelle ne fut pas ma stupéfaction en voyant ma future étoile se sortir proprement l'œil droit de son orbite, introduire le bouton de manchettes dans la cavité que son œil, son œil de verre, dissimulait, remettre cet œil en place et, le sourire aux lèvres, me dire : Voilà, monsieur.

J'ai tourné le film. Quelle tape !

G. D.,  
Metteur en scène.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

## Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

ACTUELLEMENT

### GRANDE VENTE RECLAME

Mobiliers d'occasion anciens et modernes  
à des prix incroyables.

**Chambre à Coucher Louis XVI, 2 glaces biscautées. . . . . fr. 1450**

**Salle à Manger Henri II, Vieux chêne . . . . . fr. 1350**

**Lits fer et cuivre, 2 places, Complet . . . . . fr. 415**

En raison de la crise des logements, la salle des ventes

**GARDE GRATUITEMENT**

pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans ses magasins

Les Magasins sont ouverts tous les jours  
même le dimanche.

## Échos et Informations

**L'Agence Générale Cinématographique** prévient MM. les loueurs et exploitants qu'il a été volé sur un triporteur, qui les rapportait à l'Agence, les films suivants : *Une Corrida à Valence* (A.G.C.) documentaire, 245 m. *Les Lueurs dans la Nuit*, (Transatlantic), drame interprété par Monroe Salisbury, 1700 m. *La Dame de Compagnie*, (Transatlantic) Comique, 290 m. *Max part en Amérique*, (Essanay) comique Max Linder, 670 m.

Toutes personnes, à qui ces films seraient présentés, sont priées de vouloir bien ne pas s'en dessaisir et de prévenir immédiatement l'Agence Générale Cinématographique, 16, Rue Grange-Batelière à PARIS.

**LA LIGUE FRANÇAISE DU CINÉMATOGRAPHE**, fondée, il y a trois ans environ, par M. Edmond Benoît-Lévy, qui est encore le Secrétaire Général, s'est réunie, lundi dernier, en un déjeuner qui a eu lieu au restaurant des Ambassadeurs, pour fêter M. J.-L. Breton, Ministre de l'Hygiène, qui a succédé à J. Rostand en qualité de Président de la Ligue.

Les convives étaient : à la droite du Président, M. Paul Escudier, député de la Seine ; à sa gauche, M. Edmond Benoît-Lévy, secrétaire général de la Ligue ; MM. Pierre Decourcelle, Famechon, directeur de l'Office National du Tourisme ; Alphonse Franck, président de l'Association des Directeurs de Théâtre ; M. Jules Demaria, président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie ; Léon Brézillon, M. Mortier, chef de cabinet de M. Breton ; Serge Sandberg, Delac, Vandal, Robert Rosenfeld, Paul Kastor, Maxime-Lévy, Commandant Ollivier, Continsouza, Edgar Costil, Pouctal, Jacques de Baroncelli, de Morlhon, Karmann, Gaston Fleury, Hermann, Guernieri, Jean-Benoît Lévy, Daniel Riche, Diamant-Berger, M. Meignen, G.-M. Coissac, président de la presse cinématographique, directeur du Cinépose, Henry Coutant (Ciné-Journal), Quellien (Le Film), Verhyllé (l'Ecran), Guillaume Danvers (Ciné-Tribune), de Reusse (l'Hebdo-Film), Louchet (la Cinématographie française), de Vesme (Ciné-Club), etc.

M. Benoît-Lévy, au dessert, a prononcé un toast dans lequel il salua d'abord M. J.-L. Breton, qui fut un cinégraphiste de la première heure, ayant publié, en 1897, sa brochure sur la Chronophotographie, où il prévoyait l'énorme extension du Cinéma, "engin universel". Après avoir touché aux difficultés créées à l'industrie cinématographique par les derniers impôts et qu'on est heureusement en train de réparer en partie, M. Benoît-Lévy a terminé par un appel à la concorde de tous les cinégraphistes, que des conflits déplorables divisent. Ce fut la note culminante de cette réunion.

M. J.-L. Breton répondit d'une façon très heureuse à ce toast, en terminant par protester de son dévouement inébranlable pour la cause cinématographique.

M. Paul Escudier, député, et M. Alphonse Franck, parlèrent ensuite pour répondre à quelques observations sur l'épineuse question des impôts sur les spectacles.

Ils furent applaudis, comme l'avaient été, très vivement, les deux précédents orateurs.

**La Matinée des Vedettes** — C'est samedi 10 juillet à 2 heures 30, aux Ambassadeurs, que les plus grandes vedettes parisiennes donneront un Concert unique au bénéfice des Caisses de Secours de l'Union Indépendante des Artistes de Music-Halls et de la Gerbe Coopérative du spectacle.

Au programme : Rose AMY, Léon BERNARD (de la Comédie Française), BOUCOT, CHEVALIER, Marguerite DEVAL, DORVILLE, Charles FALLOT, GEORGES, LAPEYRETTE, (de l'Opéra), Charlotte LYSÈS, Mad LOPEZ, Paul MARINIER, MARTINI, NIBOR, Léonce PACO, PARISYS, PELISSIER, SAIMAN, (de l'Opéra Comique), SAINT-GRANIER, SERGIUS, STEFANI. Plusieurs Sketches seront interprétés, notamment par Madame et Monsieur AUDIFFRED, BIANCA de BILBAO, GERLYS, LEONCE, Jane MYRO et PÉGGY VERE, Les Chows girls et les DANSEUSES de BIGARELLI.

La location est ouverte. — Prix ordinaire des places.

**Georges Carpentier** vient de faire connaître quelques-unes des clauses du contrat qui le lie, pour trois ans, à la Robertson-Cole Co. Non seulement notre champion aura droit de prendre part à des matches de boxe chaque fois qu'il le voudra, mais ses appointements seront doublés s'il sort vainqueur de la lutte contre Jack Dempsey et s'il gagne ainsi le championnat mondial.

**Qui nous délivrera** de ces films à feu et à sang, serpents à épisodes où le vice triomphe pendant 14.990 mètres, où la vertu n'a le dessus que pendant 10 mètres, sur les 15.000 que comporte l'histoire. Quelle moralité voulez-vous tirer de pareilles fables ? Quel aliment agréable ou utile pour l'esprit ? Le cinéma doit être propre et beau ; c'est, ce devrait être sa norme. Quand le changera-t-on ? — (J.-L. Croze, dans *Comœdia*.)

**A propos du « cinéma parlé »**. — L'expérience de téléphonie sans fil qui a permis à Mme Melba de se faire entendre à plusieurs centaines de kilomètres de distance, a fourni à M. Branly, l'un des inventeurs de la T.S.F., l'occasion de donner son opinion sur l'avenir et la portée de cette découverte.

« Je suis intimement persuadé — a dit M. Branly — qu'un jour le cinéma cessera d'être « l'art muet ». Suivez-moi : à l'aide du phonographe, on a essayé de traduire oralement les gestes affirmés sur l'écran. Mais, toujours, le synchronisme a manqué. Avec le téléphone haut parleur et sans fil, on peut réaliser ce synchronisme. Le film projeté dans tous les cinémas se déroulera également dans la salle *ad hoc* où se trouveront les interprètes du film. Ces artistes parleront leur rôle et, à la même seconde, toutes les autres salles de cinéma recevront les paroles qui viendront se « coller » aux gestes et aux mimiques de l'écran. Ce jour-là seulement, le théâtre aura un redoutable concurrent dans le cinéma... qui ne sera plus seulement le cinéma. Pour réaliser cela, il ne suffit plus que d'industrialiser la T.S.F. Aucune découverte nouvelle n'est plus nécessaire. Il suffit que les sons soient utilement concentrés et la sensibilité des appareils connus démultipliée. »

Il est fort probable que le professeur Branly ait raison, au point de vue technique. Mais au point de vue

**Le VERDUN.. est prêt ! Remplacez vos Ernemann...**

Maison Galimont. R. JULIAT, Successeur, 24, Rue de Trévise — PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. Bergère ; 38-36

pratique, au point de vue industriel, peu de personnes compétentes croiront à la réalisation de son idée, alors qu'elles admettront la praticité du « film parlant » tel que nous l'avons présenté dans notre dernier numéro.

**L'étoile allemande de l'écran.** — Un journal berlinois avait organisé parmi ses lecteurs un plébiscite pour savoir quel était l'acteur allemand le plus populaire à l'écran, Henny Porten a obtenu la majorité des suffrages et des artistes pourtant bien connus comme Pola Negri, Asta Nielsen, etc., etc., ont dû se contenter de quelques voix.

**Les artistes aspirant devant l'objectif.** — Thomas H. Ince, le célèbre metteur en scène, a cinématographié plus de mille aspirants à la carrière d'artiste cinématographique afin de se former une idée exacte des aptitudes photographiques et artistiques de chacun. Il y a employé plus de deux mille trois cents mètres de pellicule, ayant laissé à chaque postulant ample liberté d'apparaître avantageusement devant l'objectif. Tous les âges sont représentés en cette collection, depuis le bébé dans les bras de sa maman, jusqu'à la grand-mère aux cheveux blancs.

Aucun doute que bien des aspirants seront surpris et péniblement frappés quand ils se verront tels que les voient les autres. Celui qui en ferait autant en France serait vraiment le bienfaiteur de la race !

**Une opinion américaine sur le décret de prohibition.** — L'annonce du décret de prohibition d'importation en France du film vierge a causé un bruit énorme en Amérique.

Notre grand confrère new-yorkais *Exhibitor's Trade Review* dans son leader du 26 mai critique vivement l'initiative du gouvernement français et dit que la guerre a causé moins de tort à l'industrie du film que ne lui en causera, à présent, l'application du décret.

« L'Amérique, ajoute-t-il, a un mot à dire dans cette affaire. Elle est décidée à défendre énergiquement son commerce extérieur ».

Notre confrère invite les cinématographistes américains à protester énergiquement auprès du département d'Etat à Washington contre le décret du ministre français.

Il termine en disant que si cette protestation demeurerait sans effet, la diplomatie américaine ne manquerait pas à son tour d'entrer en lice.

On voit par ces déclarations que la riposte ne s'est pas fait attendre. — *Cinématographie Française.*

L'« **Eastman Kodak Cie** », dont les bénéfices au cours de 1919 ont été si importants, produit annuellement 760 millions de mètres de films qui

nécessitent l'emploi de plus de 500 tonnes d'argent provenant des mines que possède cette Société dans l'Arizona. Elle compte environ 14.000 employés.

**Soixante ans de Règne.** — Tel est le titre du film édité par la Barker Motion Photo et qui sera bientôt présenté au public.

La représentation durera deux heures et demi pendant lesquelles on revivra les événements les plus importants de la vie politique de la reine Victoria. La seule figuration de ce film sensationnel a coûté 175.000 francs.

Ces reconstitutions des costumes civils, officiels ou militaires, de ces soixante années de règne seront déjà fort intéressantes.

Huit mille personnes furent engagées pour représenter les onze mille rôles du film.

La longueur de la pellicule est de 7.500 pieds.

Très prochainement, la première représentation de cette reconstitution sensationnelle sera donnée au Queens Hall, Regent Street, à Londres.

**Une lettre en retard.** — « Vous savez que nous venons de commencer une guerre contre la Serbie ; il nous est donc impossible, à notre grand regret, de réaliser notre décision d'envoyer à l'Exposition du Film, à Olympia, au moins cinq membres de l'Association Kinématographique Hongroise. »

Cette mission de Budapest, portant la date du 29 juillet 1914, a été livrée au destinataire il y a quelques jours seulement !

**Tous y viennent...** — L'autre jour, les journaux américains annonçaient que le juge Bon B. Lindsey, de Denver, venait de démissionner de la magistrature, ayant signé un engagement avec la Famous-Lasky. Aujourd'hui c'est un ministre de l'Eglise Baptiste, le Rév. George Clarke, régulièrement ordonné, qui a déserté la chaire pour figurer en des films américains.

### Aux Directeurs de Cinémas

Nous faisons aux Directeurs de Cinémas le service de notre Journal, qui leur fournit de précieux renseignements. Les Directeurs qui ne le recevraient pas, sont priés de nous en prévenir.

OPÉRATEUR project. demande place Paris Banlieue. Régulier 15, pass. Nationale - Paris XIII<sup>e</sup>



**LA JUVENISANNE**  
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N° 1. 10'00. FRANCO CONTRE MANDAT 11'00  
N° 2. 19'00 " " " 20'00  
Notice envoyée gratuitement sur demande.

DANCING Parfums à la Mode, le flacon cristal. 19'00  
franco contre mandat de 20'00

Produit par **Jilly** R. DELHOMME & C<sup>e</sup>  
124, Rue Lamarck, PARIS



### La Belle Collection de "l'Édition Avenir"

est une publication nouvelle d'œuvres de jeunes romanciers dont, cependant, l'éloge n'est plus à faire.

Il en paraît le 5 de chaque mois un volume de 64 pages contenant un roman complet tour à tour humoristique, sentimental et physiologique.

Sur demande, l'ÉDITION AVENIR, 1, rue Thibault à Paris, envoie comme spécimen le dernier numéro paru.

**Concours de beauté en Suisse et en Belgique.** — Ça ne pouvait pas manquer, naturellement. En Belgique, un concours de la plus belle femme du royaume a été organisé par la *Dernière Heure* ; la partie cinématographique a été confiée à la Société Ed. Bétancourt. Plus de huit cents candidates se sont présentées à l'inscription. Les éliminatoires successives doivent fournir les vingt et un sujets les plus intéressants. Le jury, composé d'artistes : peintres, sculpteurs, metteurs en scène, journalistes, a siégé durant trois jours, pour faire le premier tri...

Pour la Suisse, voilà : Deux jurys, l'un à Lausanne, l'autre à Zurich, procéderont à un choix préalable et désigneront quarante-neuf concurrentes, vingt-quatre pour la Suisse romande et vingt-cinq pour la Suisse alémanique et italienne. (Cette idée de vouloir placer la population italienne du canton Tessin avec la population alémanique est absolument cocasse, au point de vue ethnique et à tous les points de vue.) Ces privilégiées seront filmées dans les principales villes par la maison d'édition *Eos Films*, à Bâle.

Pour le restant, c'est toujours la même « procédure » : Le film sera projeté dans les principales villes de Suisse, pendant sept semaines, à raison de sept concurrentes par semaine. Le public sera prié de désigner, dans chaque série, la concurrente qui lui paraît la plus belle. Les gagnantes des sept séries feront une huitième classe, au sein de laquelle les spectateurs éliront « la plus belle femme de Suisse ».

Un certain nombre de prix seront offerts aux gagnantes. La maison *Eos Films* tournera un film avec la gagnante du concours final, avec l'assentiment de celle-ci, bien entendu.

**La musique et le geste.** — Une maison italienne ayant tiré un film de l'opéra *Iris*, de Pierre Mascagni, elle s'est adressée au célèbre compositeur pour qu'il écrive une partition pour le drame muet, comme il l'avait fait pour le libretto d'*Illica*. Mascagni s'est exécuté, introduisant, comme il est naturel, dans la musique pour le film plusieurs morceaux de la musique de l'opéra. Les mouvements de personnages à l'écran sont ainsi rigoureusement rythmés selon les modulations de la partition. Le sujet d'*Iris* est japonais.

**Le concours de scénarios de « Bonsoir ».** — Le jury chargé de prononcer son verdict sur le concours de scénarios organisé par notre confrère Jean Morizot, de *Bonsoir*, a terminé ses travaux. Il a décerné le premier prix à M. Brunetti, de Toulouse, pour ses deux scénarios : *la Sirène* et *les Feux*.

Le deuxième prix a été décerné à M. Armand Bonamy, auteur des deux scénarios : *le Destin des pierres* et *la plus forte*. M. Bonamy nous écrit à ce propos :

« En tant que sociétaire du Ciné-Club, j'aurais été heureux de vous annoncer un premier prix. Malheureusement, je me suis un peu écarté de mon sujet ; je remets le travail sur le métier et j'espère pouvoir vous commu-

niquer avant peu la nouvelle de la mise à l'écran de l'idée que j'ai tenté de développer. »

**Le fort français.** — Grâce à une aimable invitation de la maison Adolphe Oso, plusieurs membres de la Presse cinématographique se sont rendus, le 28 juin, au studio d'Épinay, où a été tournée devant eux une scène importante du *Secret de Rosette Lambert*, grand film avec l'artiste américaine bien connue, Lois Meredith, mis en scène par Raymond Tristan Bernard, sur un scénario de son père. Les décors, d'un art tout à fait moderne et d'un goût parfait, sont de Robert Mallet-Stevens. Tout est sous la direction d'H. Diamant-Berger. Ce film sera présenté le 23 août à la salle Marivaux.

C'est Mlle Séphora Mossé qui interprétera le rôle de *Gigolette*, dans le film que Pouctal tire du roman et de la pièce de P. Decourcelle.

À la S. C. A. G. L., Monca, qui était parti en Normandie et en Bretagne, pour chercher ses « coins », va commencer, la semaine prochaine, *Romain Kalbris*, d'Hector Malot. Le petit Haziza, si remarqué dans *Travail*, jouera Romain Kalbris.

Au studio de Joinville, M. Marié de l'Isle tourne la *Chambre du souvenir*, film dramatique, dont il est à la fois le metteur en scène et le principal interprète. Le scénario, très dramatique, est l'œuvre de M. René Berton.

Mme Diane Ferval, que le *Carnaval de Venise* a révélée, M. Peyrière et Mlle Jane Mory font également partie de la distribution.

Mardi dernier 6 juillet, Henry KRAUSS s'est embarqué pour la Corse où il va tourner pour le compte de la S.C.A.G.L. « *Les Trois Masques* » de Charles Méré. Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs la primeur de la distribution :

M. Henry Krauss, *Della Corba* ; M. Georges Wague, *Sébastien* ; M. Henri Rollan, *Paola* ; M. Kovat, *Sampieri* ; Mlle Avril, *Spéranza* ; Mme Barbier, *Tante Isabelle* ; Mlle Ixem, *Francesca*.

**Carpentier.** — Le nouveau film américain de Georges Carpentier : *The Wonder Man* (« L'Homme merveilleux »), a été lancé avec éclat à l'Hôtel Astor, de New-York, où il a été présenté, durant une semaine entière, dans la salle de danse de l'établissement. La presse américaine en parle avec les plus grands éloges.

Et voilà un bon système pour lancer un film. Mais il faut avoir des idées larges et pas de routine : alors, la chose n'est pas possible partout...

### PEPINIÈRE CINÉMA

9, rue de la Pepinière

en face de la Gare Saint Lazare

Les meilleurs films Les meilleures attractions  
Son Orchestre de 1<sup>er</sup> Ordre

## NE PAS CONFONDRE L'ÉCOLE CINÉMA

Direction VIGNAL

66, RUE DE BONDY, PARIS Téléphone : NORD 67-52

est le seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant la projection et la prise de vues ! L'opérateur projectionniste en sort muni d'un certificat de capacité après passage au poste double.

VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
neuf et occasion, parfait état de marche. — Groupes électrogènes. — Fauteuils  
Installation complète d'Établissements

## Programmes du 9 au 15 Juillet

Les Etablissements portant 2 astérisques (\*\*) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (\*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

### 2<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Parisiana**, 27, boulevard Poissonnière. *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série : Le travail des scaphandriers. — *L'homme sans peur*, drame. — *Perceur de nuages*, comique. — *Parisiana-Journal*, actualités — *L'insaisissable beauté*, comédie dramatique interprétée par Miss Priscilla Dean — *Fatty à la clinique*, comique — En supplément : 5.000 dollars à l'heure, comédie dramatique.

**\*Omnia-Pathé**, 5, boul. Montmartre. *Résurrection*, drame, d'après l'œuvre de Tolstoï et la pièce d'Henri Bataille — Tous les jours à 5 h. et à 10 h reprise, hors programme, des *Fêtes de la Victoire à Paris*, (14 juillet 1919)

**\*Electric-Palace**, 5, boul. des Italiens. *Aubert-Journal*. — *Voyage à Lourdes*, documentaire. — *Un qui-proquo*, comique. — Alice Brady dans *La demoiselle de magasin*, comédie dramatique — *Pathé-Review*, le magazine de l'écran. — Mary Miles dans *Mary, l'enfant trouvé*, comédie sentimentale.

**\*Marivaux**, 15, boulevard des Italiens. *Le bambou*, plein air. — *Flavie la bohémienne*, comédie sentimentale. — *Dandy le navigateur*, comique. — *Pathé-Review*. — Attractions : *Les Saschoff*, danseurs russes. — *Petite amie*, comédie dramatique interprétée par Andrée Mégar, Jane Renouart et Huguenet.

### 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Kinorama**, 37, boulevard Saint-Martin. *L'Agilon*, 2<sup>e</sup> époque : Les ailes fermées. — *Charlot*. — *Les frères du silence*, 8<sup>e</sup> épisode. — *Aubert-Journal*.

**Majestic**, 31, boulevard du Temple. *Temple bouddhiste à Pékin*, plein air. — *Hélène, l'audacieuse*, drame. — *Le héros de Toloche*, comique — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode, drame. — *Le foyer*, comédie — *Actualités*.

### 4<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Saint-Paul**, 73, rue Saint-Antoine. Voir le programme à la page 13.

### 5<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Cinéma**, 12, rue Guy-de-la-Brosse. *Actualités* — *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série — *Son écran*, comédie. — *Le carnaval des virités*, drame avec Suz. Després. — *Onésime champion de boxe*, comique.

**\*Saint-Michel**, 7, place Saint-Michel. *Actualités*. — *Un roman d'amour... et d'aventures*, avec Sacha Guity et Y. Printemps. — *La noce de Fatty*, comique.

**\*Panthéon**, 13, rue Victor-Cousin. *Sur les bords du lac Frikein*, plein air — *Le gant rouge*, 10<sup>e</sup> épisode, drame. — *La mariée exigeante*, comique. — *Coup double*, comédie dramatique. — *Joyeux drilles*, comique. — *Actualités*.

**\*Mésange-Cinéma**, 3, rue d'Arras. *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode : Le saut de l'écurie. — *Globe-trotter par amour*, 3<sup>e</sup> chapitre : Le nid du hibou — *Le chevalier de Gaby*, comédie. — *Cache et Cache, détectives*, comique.

### 6<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Raspail-Palace**, 91, boul. Raspail. *Le chanteur*, documentaire — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode, drame. — *On demande une bonne*, comique. — *Jeanne d'Arc*, historique. — *Actualités*

**\*Régina-Aubert**, 155, rue de Rennes. *Aubert-Journal*. — *Les frères du silence*, 7<sup>e</sup> épisode : La piste blanche. — Earle Williamson dans *Le destin nous mène*, drame — *Un mari hebdomadaire*, comique. — *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série : La chasse aux requins. — *Mariage d'argent*, comédie sentimentale avec Rubye de Remer.

### 8<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Collisée**, 38, aven. des Champs-Élysées. *Utilisation du bambou en Indo-Chine*. — *Le qui-proquo* — *La demoiselle de magasin*, comédie avec Alice Brady — *Lui ! Au caveau des Élégants*. — *Gaumont-Journal*. — *Résurrection*, avec Maria Jacobini.

### 9<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Ciné-Opéra**, 8, boul. des Capucines. *Fils d'amiral*, drame avec Sessue Hayakawa. — *Le qui-proquo*, comédie. — *Blanc et noir*, comédie d'aventures avec Tom Mix. — *Pathé-Review* n° 28, documentaire. — *Industrie du bambou*, documentaire. — *Opéra-Journal*.

**\*Pigalle - Cinéma**, place Pigalle. *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série : Les abîmes de la mer, documentaire. — *Diable Ermite*, comédie sentimentale. — *Le phalène*, comédie dramatique.

**Rochechouart**, 66, r. Rochechouart. *Gaumont-Actualités*. — *Joseph ! Ta femme te trompe*, comique — *La bonne école*, comédie. — *Le fantôme du passé*, comédie dramatique avec Norma Talmadge — Sur scène : *Granval*, chanteur fantaisiste imitateur.

**\*Pathé-Palace**, 32, bd des Italiens. *Résurrection*, drame d'après l'œuvre de Tolstoï. — *Lui au caveau des élégants*, comique — *Pathé-Review* n° 28, documentaire. — *Pathé-Journal*. — *Globe-trotter par amour*, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chapitres.

**Artistic-Pathé**, 61, rue de Douai. *Résurrection*, drame d'après l'œuvre de Tolstoï. — *Lui au caveau des élégants*, comique — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Review*, documentaire. — *Forfaiture*, drame avec Sessue Hayakawa et Fannie Ward.

**\*Aubert-Palace**, 28, boul. des Italiens. Voir le programme à la page 13.

**\*Mogador**, 25, rue de Mogador. *L'industrie du bambou*, documentaire. — *Lui au caveau des élégants*, comique. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode — *Fils d'amiral*, drame interprété par Sessue Hayakawa. — *Poupée vivante*, comédie sentimentale.

### 10<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Tivoli**, 19, faubourg du Temple. Voir le programme à la page 13.

**Crystal Palace**, 9, rue de l'Écluse. *Tom Mix dandy*, comédie. — *Le pirate du Saint-Laurent*. — *Zigoto se marie*, comique. — *L'Océan*, 8<sup>e</sup> partie : La chasse aux requins. — *Actualités*. — Attraction : *Courlade*, chanteur.

**\*Pathé-Journal**, 6, boul. Saint-Denis. *Projettes toutes les vues d'actualités* : *Pathé-Journal*, etc., aussitôt qu'elles arrivent

**\*Ciné-Pax**, 30, boul. Bonne-Nouvelle. *Toto régisseur*. — *Révélation*, drame. — *Pathé-Journal* — *Globe-Trotter par amour*. — *Lui... au Caveau des Élégants*, comique. — *La Torture*, 5<sup>e</sup> épisode de *La Femme aux Yeux d'Or*. — *Pathé-Review*.

**\*Paris-Ciné**, 17, boul. de Strasbourg. *Pathé-Review*. — *Les mystères de la jungle*. — *Lui... au Caveau des Élégants* — *Globe-Trotter par amour*. — *Pathé-Journal*. — *Résurrection*, drame. — *Toto régisseur*, comique

**\*Palace**, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. *Un mari hebdomadaire*, comédie. — *La rançon de l'honneur*, drame. — *Actualités* — *Fatty à la clinique*, comique. — *Quand on aime*, 8<sup>e</sup> épisode.

**\*Folies-Dramatiques**, 40, rue Bondy. *Actualités* — *Le Maître de Forges*. — *Le qui-proquo*. — *Impéria*. — *Delagrè*. — Les chansons filmées de G. Loidier — *Le quator Carcassola*.

**\*Porte-St-Denis**, 8, bd Bonne-Nouvelle. *Toulon, la ville*, plein-air. — *Marché d'amour*, drame avec Bessie Barriscale — *Biscotin neurasthénique*, comique.

**Pathé-Temple**, 77, faub. du Temple. *Pathé-Journal* — *Pathé-Review* n° 28, documentaire. — *Impéria*, 7<sup>e</sup> épisode : Les exploits du Docteur Master — *Globe-trotter par amour*, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chapitres : L'évasion. — *Résurrection*, d'après le roman de Tolstoï et la pièce de M. Henry Bataille. — *Lui au caveau des élégants*, comique.

### 11<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. *L'Océan*, 2<sup>e</sup> série — *La dernière Ibune de Georget*. — *Une aventure à New-York*, avec Douglas Fairbanks. — *Le chevalier de l'Ombré*, comédie dramatique

**Excelsior**, 105, av. de la République. *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode. — *Le chevalier de Gaby*, comédie sentimentale avec Gaston Modot. — *La terreur de la vallée*, drame d'aventures. — Attraction : *Oster-Clark*, contorsionniste comique. — *Actualités-Gaumont*.

**Univers**, 53, boulevard Ménilmontant. *Le gendarme est sans culotte*, vaudeville interprété par Marcel Levesque — *Le pli secret*, drame. — *Actualités-Gaumont*.

**\*Cirque d'Hiver**, place Pasdeloup. Voir le programme à la page 13.

### 12<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Rambouillet**, 12, rue de Rambouillet. *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série. — *Les Tartuffes*, comédie dramatique. — *Zigoto et les espions*, comique. — *Douglas aux pays des mosquées*, comédie d'aventures — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode : La revanche des bohémiens. — Attraction : *O'Briss*, ventriloque.

### 13<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Gobelins** 66 bis, aven. des Gobelins. *Pathé-Journal*, faits divers mondiaux — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode : La revanche des bohémiens. — *Globe-trotter par amour*, 3<sup>e</sup> chapitre : Le nid du hibou. — *Flavie la bohémienne*, comédie. — *Cache et Cache, détectives*, comique.

### 14<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Mille-Colonnes**, 20, rue de la Gaité. *L'avenir de notre race*, comique — *Le gant rouge*, 1<sup>er</sup> épisode, drame. — *Charlot voyage*, comique. — *A l'abri des lois*, 1<sup>er</sup> épisode, drame. — *Actualités*

**\*Vanves-Pathé**, 53, rue de Vanves. *Pathé-Journal* — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode : La revanche des bohémiens. — *Globe-trotter par amour*, 3<sup>e</sup> épisode : Le nid du hibou. — *Vers l'argent*, de M. René Plaissetty, comédie dramatique — *Cache et Cache, détectives*, comique.

**Gaité-Pathé**, 6, rue de la Gaité. *Pathé-Journal*. — *Globe-trotter par amour*, 3<sup>e</sup> chapitre : Le nid du hibou. — *Le mystère du silence*, 1<sup>er</sup> épisode : Le sacrilège — *Vers l'argent*, de M. René Plaissetty, comédie dramatique — *Cache et Cache, détectives*, comique.

**Palais-Montparnasse**, 3, r. d'Olessa. *Le pirate du Saint-Laurent*, comédie interprétée par May Allison. — *Cœur de mère*, drame. — *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série — *Fatty à la clinique*, comique.

### 15<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Folies-Javel**, 109 bis, r. Saint-Charles. *Celle qui n'a pas dit son nom*, drame. — *Héritage de la Tante Clara*, comique. — Gaby Deslys dans *Le dieu du hasard*, drame.

**Magique**, 204, rue de la Convention. *Spartacus, le gladiateur justicier*, drame d'amour et de liberté dans l'antiquité romaine. — *Globe-trotter par amour*, 3<sup>e</sup> chapitre. — *Reets and Boston*, sketch acrobatique.

**\*Grenelle-Pathé**, 122, rue du Théâtre. *Pathé-Journal* — *Quand on aime*, 9<sup>e</sup> épisode : L'amour se venge — *Globe-trotter par amour*, 3<sup>e</sup> chapitre : Le nid du hibou. — *Vers l'argent*, comédie dramatique. — *Cache et Cache, détectives*, comique.

**Suffren**, rue de la Fédération. *L'Océan*, dans les abîmes de la mer. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode : Condamnée ! — *Rose-Mary*, comédie sentimentale interprétée par Marguerite Snow. — *Gentleman Jack et la crise du charbon*, comique.

**\*Lecourbe-Cinéma**, 115, r. Lecourbe. 3<sup>e</sup> série du grand concours pour le choix de



ALBERT RAY dans : *En Jouant au Mariage*

l'artiste masculin préféré. — *Mariage d'argent*, scène dramatique jouée par Rubye de Kemmer — *Zigoto se marie*, vaudeville. — *Le passé ne meurt pas*, comédie interprétée par Alice Joyce. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode : Le saut de l'écurie. — *L'Océan*, la chasse aux requins. — Attraction : *Les Huit Sherry Girls*, des Folies-Bergères, dans leurs danses nouvelles.

### 16<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Mozart-Palace**, 51, rue d'Auteuil. Du vendredi 9 au lundi 12 juillet inclus : *Gaumont-Actualités*. — *La femme qui aime*, interprété par Hubert Raminson. — *Résurrection*, d'après l'œuvre de Léon Tolstoï. — *Mirifique imposture*, comique.

Du mardi 13 au jeudi 15 juillet : *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série : La chasse aux requins. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode : Le saut de l'écurie. — *Les dessous du métier*, comique. — *Le précurseur*, scénario et mise en scène de Mark Twen. — *Lui... au Caveau des Élégants*, comique.

**\*Alexandra-Palace**, 4, rue Cernovitz. *Torture*, drame avec Jewel Carmen. — *Révélation*, drame avec Nazimova — *Faisons la cour à Péggy*, dessins animés — *Pathé-Journal*.

**\*Impéria-Palace**, 73, rue de Passy. *Le soupçon*, comédie avec Peggy Hyland. — *Tom Mix dandy*, comédie d'aventures. *Pathé-Journal*. — *Zigoto et les espions*, comique.

**États-Unis**, 56 bis, avenue Malakoff. *Villes d'Espagne*, documentaire. — *Ville mariez-nous*, comique. — *Le retour au bonheur*, comédie. — *Le Juif Polonais*,

l'œuvre célèbre d'Eckmann-Chatrion. — (Clôture annuelle de l'établissement le 15 juillet 1920).

### 17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Batignolles**, rue de la Condamine. Du 9 au 11 juillet : *Une visite à Santiago*. — *Le dossier 33*, avec Nick Winter. — *Résurrection*, d'après l'œuvre de Tolstoï. — *Fantaisie de milliardaire*, comédie gaie.

Du 12 au 15 juillet : *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série. — *Un dîner mouvementé*, comique — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode — *Les vieilles chansons françaises*, par M. Paul Dufresne et Mlle Madeleine Deschamps. — *L'ami Fritz*, avec Mathot.

**\*Maillot**, 70, av. de la Grande-Armée. Du vendredi 9 au lundi 12 juillet inclus : *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série : La chasse aux requins. — *Pathé-Journal*, actualités — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode : Le saut de l'écurie. — *Les dessous du métier*, comique. — *Le précurseur*, drame — *Lui... au Caveau des Élégants*, comique

Du 13 au 15 juillet : *Gaumont-Actualités*. — *La femme qui aime*, avec Hubert Raminson — *Résurrection*, d'après Tolstoï. *Mirifique imposture*, comique.

**\*Demours-Palace**, 7, rue Demours. *Utilisation du bambou*, film documentaire — *Le Docteur X...*, comédie dramatique, interprétée par Mildred Harris. — *Gaumont-Journal* — *La demoiselle de magasin*, comédie interprétée par Alice Brady. — *Dandy navigateur*, scène comique.

**Villiers**, 21, r. Legendre et pl. Lévis. *Exercices équestres*, plein-air. — *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série. — *Draga, l'héroïque princesse*, 8<sup>e</sup> épisode : La boîte à surprise. — *Le maria-*

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE

Téléph. : Fleurus 26-63

8, RUE DE Tournon

Autobus-Métro : Odéon

ge d'Alhanase, comique. — Jackie, petite fille, comédie interprétée par Margarita Fisher. — *Eclair-Journal*, actualités. — Intermède: *Balacot*, dans son répertoire.

\***Legendre-Pathé**, 120, rue Legendre. *Legendre-Actualités*. — *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série: La chasse aux requins. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode: La revanche des bohémiens. — *Madame Parvenue*, avec Fanny Welhem, comédie gaie et d'actualité. — *Fatty à la clinique*, comique.

\***Lutetia**, 31, avenue de Wagram. *La mine aux mineurs*, dessins animés. — *C'est le filon!*, comédie d'aventures. — *Lui au Caveau des Élégants*, scène comique jouée par Lui. — *Résurrection*, d'après l'œuvre de Léon Tolstoï et la pièce de M. Henri Bataille. — *Gaumont-Actualités*. — *Globe-Trotter par amour*, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chapitres: L'évasion, Le retour imprévu.

\***Royal-Wagram**, 35, aven. Wagram. *Voyage à Lourdes*, paysages. — *Pour sauver sa race*, comédie dramatique. — *Patbé-Revue* — Catherine Calvert dans *vers la folie*, comédie dramatique. — *Patbé-Journal*. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul.

#### 18<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

\***Gaumont Palace**. *Jack, le chimpanzé*, comique aventure — *Vie d'artiste*, avec Tina Cavalieri. — *Paysages de France*, film Gaumont. — *Le défilé de la Victoire*, (juillet 1919), en couleurs naturelles.

**Théâtre Montmartre**, pl Dancourt. *Le quiproquo* — *Impéria*. — *Actualités*. — *Le Maître de Forges*. — Les chansons filmées de G. Lordier. — *Norbert*, le roi du cornet à piston.

**Ordener-Cinéma**, 77, r. de la Chapelle. *L'Océan*, 7<sup>e</sup> série. — *Travail*, 1<sup>er</sup> chapitre. — *L'enfant du péché*, avec Mary Miles. — *Gaumont-Journal*. — *Des lueurs dans la nuit*, drame.

**Marcadet**, 110, rue Marcadet. *Patbé-Revue*. — Nazimova dans *Révélation*, comédie dramatique. — *Fantaisie de milliardaire*, comédie gaie. — *Dandy navigateur*, comique. — Attractions: *Les Willys*, cy-listes sérieux-comiques.

**Idéal**, 100, avenue de Saint-Ouen. *L'Océan*. — *Le cœur et la petite main*, comédie-vaudeville. — *La plus haute noblesse*, drame avec Bessie Barriscale. — *Judex*, 2<sup>e</sup> épisode.

**Gaité-Parissienne**, 34, boul. Ornano. *Impéria*, 0<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — *Fils d'amiral*, scène dramatique, interprétée par Sessue Hayakawa. — *L'offrande au destin*, comédie dramatique. — *Une tragédie shakespearienne*, comique. — Les célèbres baristes, *Les Barrois*.

**Petit-Cinéma**, 124, av. de Saint Ouen. *Les singes chez eux*, documentaire. — *Le truc de Madou*, comique. — *Madame la Duchesse*, comédie. — *Billy inventeur*, comique.

**Barbès-Palace**, 34, boul. Barbès. *Fils d'amiral*, drame avec Sessue Hayakawa. — *Le pirate du St-Laurent*, comédie sentimentale avec May Allison. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — *Hardif*, le roi de la mandoline.

\***Palais Rochechouart**, 56, boulevard Rochechouart.

*Aubert-Journal*. — *Les frères du silence*, 8<sup>e</sup> épisode: Le masque tombe. — *Jack Bill a une bonne place*, comique. — Maria Jacobini dans *Résurrection*, d'après l'œuvre de Léon Tolstoï et la pièce de Henri Bataille. — *Patbé-Revue* — Douglas Fairbanks dans *Un terrible adversaire*, comédie dramatique Harold Lloyd dans *Lui au Caveau des Élégants*, comique.

\***Clichy-Chantecler**, 78, av de Clichy. *Patbé-Journal*. — *Patbé-Revue n° 28*, documentaire. — *Lui au Caveau des Élégants*, comique, joué par Harold Lloyd. — *Globe-Trotter par amour*, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chapitres: L'évasion. — *Résurrection*, d'après le roman de Tolstoï et la pièce de Henri Bataille, drame. — *Zigoto se marie*, comique.

**Lamarck**, 94, rue Lamarck. *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série, documentaire. — *Les midinettes*, comédie dramatique interprétée par Suzanne Grandais. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — *Fatty à la clinique*, comique. — Attractions: *Anna Pascal*, virtuose instrumentiste. — *Sandrey*, chanteur à voix.

**Select-Cinéma**, 8, avenue de Clichy. *Patbé-Revue*. — George Walsh dans *C'est le filon!*, comédie d'aventures. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — *Gaumont-Actualités*. — *La mine aux mineurs*, dessins animés. — Mlle Alice Brady dans *La demoiselle de magasin*, comédie.

#### 19<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

\***Secrétan-Pathé**, 1, rue Secrétan. *Patbé-Journal*. — *Patbé-Revue n° 28*, documentaire. — *Lui au Caveau des Élégants*, comique, joué par Harold Lloyd. — *Globe-Trotter par amour*, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chapitres: L'évasion. — *Résurrection*, d'après le roman de Tolstoï et la pièce de M. Henri Bataille, drame. — *La mission de Fatty*, comique.

**Alhambra-Cinéma**, 23 boulevard de la Villette. *Amour et cuisine*, comique. — *Impéria*, 7<sup>e</sup> épisode: *Mademoiselle Charlot*. — *Le lest humain*, drame.

#### 20<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Paradis Aubert-Palace**, 42, rue de Belleville. *Jack Bill a une bonne place*, comique. — Théodore Roberts dans *Un précurseur*, d'après l'œuvre de Mark Twain. — *Les frères du silence*, 8<sup>e</sup> épisode: Le masque tombe. — *Un drame aux courses*, comédie dramatique. — Charlie Chaplin dans *Mademoiselle Charlot*, comique.

\***Bagnolet-Pathé**, 5, rue de Bagnolet. *Patbé-Journal*. — *Patbé-Revue n° 28*, do-

culaire. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode: La lumière dans la prison. — *Globe-Trotter par amour*, 5<sup>e</sup> épisode: L'évasion. — *Résurrection*, d'après le roman de Tolstoï et la pièce de M. Henri Bataille, drame. — *Lui au Caveau des Élégants*, comique, joué par Harold Lloyd.

**Casino-Buzenval**, 61, rue Buzenval. *Zon*, comédie gaie avec Jane Danjou. — *L'atblète fantôme*, drame d'aventures avec Ausonia. — *Impéria*, 3<sup>e</sup> épisode.

**Belleville-Palace**, 25, r. de Belleville. *Gaumont-Actualités*. — Peggy Hyland dans *Le soupçon*, comédie sentimentale. — Intermède: *Decromont*, chanteur. — *Résurrection*, d'après l'œuvre de Léon Tolstoï et la pièce de M. Henri Bataille. — *En bombe*, scène comique. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul.

**Féerique**, 146, rue de Belleville. *Patbé-Journal*. — Monroë Salisbury dans *Le corsaire*, comédie dramatique. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — Intermède: *Storet*, chanteur. — *Patbé-Revue*. — Nazimova dans *Révélation*, drame.

#### BANLIEUE

**BILLANCOURT: Alhambra**, 18, rue du Dôme. *Tenebras*, drame d'aventures. — *Max parl en Amérique*, comique avec Max Linder. — *La faute d'Odette Maréchal*, drame avec Emmy Lynn, Joubé, Toulout.

**LEVALLOIS: Magic**, 2 bis, r. du Marché. *Spartacus*, drame. — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode: La revanche des bohémiens. — *Globe-Trotter par amour*, 2<sup>e</sup> chapitre. — *Les Rosy's Stars*, danseurs classiques.

**LEVALLOIS: Pathé**, 82, r. Fazillau. *Patbé-Journal*. — *Patbé-Revue n° 26*, documentaire. — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode: La revanche des bohémiens. — *Globe-Trotter par amour*, 2<sup>e</sup> chapitre: A fond de cale. — Attractions: *R. Plot*, comique instrumental. — *Les chères images*, d'après le roman de M. F. Signerin, comédie dramatique. — *Le déguisement mal choisi*, comique.

**FONTENAY-SOUS-BOIS: Palais des Fêtes**, 23, rue Dalayrac. *Le Lieutenant Douglas*. — *Barrabas*, 10<sup>e</sup> épisode: L'oubliette. — *L'Océan*, 2<sup>e</sup> série. — *La mission de Fatty*, comique.

**FONTENAY-aux-Roses: Fontenay Cinéma**, 86, rue Boucicaut. *Vers l'Himalaya*, plein air. — *Black Billy au Canada*. — *Le médecin des folles*, 3<sup>e</sup> épisode: L'hôpital sinistre. — *Fatty joue Douglas*.

**VINCENNES: Casino**, 38, r. de Paris. *Temple bouddhiste à Pékin*, plein air. — *Impéria*, 4<sup>e</sup> épisode, drame. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — *Les femmes des autres*, comédie.

## Les meilleurs Programmes

### Cirque d'Hiver

Boulevard du Temple, tél. Roquette 12-25 (XVI<sup>e</sup> arr.)

Tous les jours matinée et soirée,  
Immense succès — Plus de cent représentations consécutives — Spectacle exclusif et sensationnel.  
L'Expédition Shackleton au Pôle Sud  
Présentée et commentée par M. Victor Michel. - - -  
Le soir, service spéciaux d'Autobus desservant tout Paris.

### Tivoli-Cinéma

14, rue de la Douane, 19, Faubourg du Temple (X<sup>e</sup> arr.)

Tous les jours matinée et soirée  
Du 9 au 15 juillet 1920. — *Tivoli-Journal*. — *L'industrie du bambou en Indo-Chine*, documentaire. — *Lui au Caveau des Élégants*, comique, joué par Harold Lloyd. — *Impéria*, 8<sup>e</sup> épisode: La revanche des bohémiens. — *Patbé-Revue n° 28*, documentaire. — *Globe-Trotter par amour*, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chapitres: L'évasion. — *Mariage d'argent*, comédie. - - -  
Grand Orchestre.

### Grand Cinéma St. Paul

73, rue Saint-Antoine, 38, rue Saint-Paul, (IV<sup>e</sup> arr.)

Tous les jours matinée et soirée  
Du 9 au 15 juillet 1920. — *Les gorges de la Chiffa*, plein-air. — *Saint-Paul-Journal*. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — *Résurrection*, joué par Maria Jacobini, d'après l'œuvre célèbre de Tolstoï. — *En jouant au mariage*, comédie-vaudeville. - - -  
(2500 places). — La salle la plus moderne et la plus vaste.

### Nouveautés Aubert-Palace

24, boulevard des Italiens, (en face du Crédit Lyonnais)

Séances permanentes de 1 h. 30 à 11 heures  
Du 9 au 15 juillet 1920. — *La vie dans les étangs*, documentaire. — *Nouveauté-Journal*, faits-divers mondiaux. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode: Le saut de l'écurieul. — *Charlot violoniste*, joué par Charlie Chaplin, comique. — *Le mirage*, interprété par J. K. e Saunders, comédie sentimentale. - - -  
Le meilleur orchestre symphonique

## dans les meilleurs Cinémas

**SOUVENIR-CINÉMA**  
FILMÉ, TOUT, PARTOUT  
28 Rue S<sup>t</sup> Georges Tel. Central 51-72  
MARIAGES, Baptêmes et NOTICE FR<sup>9</sup>

ERMONT  
CINÉMA PATHÉ D'ERMONT  
38, RUE D'EAUBONNE

Salle la plus confortable de toute la Région. — Les meilleurs films, le plus beau spectacle. — *Splendide projection.*

## LES FILMS DE LA SEMAINE

**Résurrection.** — Ce pauvre grand Tolstoï n'a probablement pas connu le cinéma, sans quoi il aurait demandé à découper son scénario lui-même et nous aurions eu très probablement l'occasion et la chance de retrouver à l'écran quelques bribes de son chef-d'œuvre. Pourtant, malgré l'insuffisance de l'adaptation, ce film a des côtés remarquables : la mise en scène est luxueuse, soignée dans tous ses détails, les extérieurs tout à fait bien ; le défilé des condamnés qu'on conduit en Sibérie est parfait, cette immense plaine de neige sur laquelle la longue théorie des malheureux se déroule, nous a donné l'impression du défilé de la caravane dans le désert de *Au Sahara*. Les scènes de la prison, avant le départ pour l'exil, sont vraiment très, très bien.

André Habay, que nous avons connu jadis à ses débuts à « *Lux* » et ailleurs, est un prince Mekludov de grande allure, sa scène d'amour et de séduction, au commencement du film, avec Katucha est parfaite ; quant à Maria Jacobini, elle est de tout premier ordre ; c'est une très belle artiste dans toute l'acception du mot ; son rôle a été gradué par elle d'une manière impeccable et l'on ne sait quand on doit le mieux l'admirer et l'aimer : au début de la bande, c'est la jeune fille chaste qui sent s'éveiller l'amour, puis la courtisane élégante et désirable, la professionnelle exquise ; ensuite — condamnée à mort pour un crime qu'elle n'a pas commis —, c'est la déchéance, l'alcool fait son œuvre, et elle reste délicate, malgré tout ; puis, en route pour la Sibérie : la fatigue, la misère, la neige, le knout ; c'est très, très bien, et dans tout le scénario on ne voit vraiment qu'elle. Je ne trouve pas de plus bel éloge à lui faire. G. D.

**La Demoiselle de Magasin** avec Alice Brady. — Alice Brady est charmante, fine, intelligente ; son triste sort lie son nom fatalement à des scénarios sans aucune valeur. Lola, demoiselle de magasin, aime Charles Cox, jeune nocœur que son père finit par déshériter. Ayant appris cette détermination du père avant Charles, Lola consent à l'épouser, avec l'espoir de le remettre dans la bonne voie. En effet, ils connaîtront le bonheur quand Charles cultivera la terre dans une ferme de l'Ouest. Il y a une scène de gaîté dans un restaurant campagnard toute parsemée de choses... américaines qui ne m'ont pas beaucoup amusé.

**Le Dr X...**, joué par Midred Harris. — La touchante beauté de la jeune femme de Charlot s'épanouit ici. Charlot a eu fort bon goût en l'épousant et l'aura fort mauvais s'il met à exécution ses ténébreux projets de divorce. Après cette intronisation dans leurs affaires de famille, je passe à dire du bien du Dr X... C'est un film qui gravite autour de la vie d'hôpital et des grands médecins. Il nous montre ces derniers sous leur vrai jour : ils ont beau être des savants, ils sont aussi des hommes et « coureurs », même ; par là ils sont soumis à la passion des femmes et à leur haine par conséquent. La jeune Sidney (Midred Harris), après avoir adoré le Dr Max dont elle a fait un dieu, le voit redescendre de son piédestal et finira par tourner ses tendresses vers un de ses confrères en butte aux coups du sort, et qui d'ailleurs a sauvé la vie de Max en pratiquant une opération dont lui seul savait le secret. Comme le Dr X... adore Sidney, cela fait bien du bonheur en perspective... Mais que Midred Harris est donc jolie !

**Le Forfait du Gipsy.** — Nous voilà en plein dans les Gipsys. La série commence, nous en verrons bien d'autres. Ceci, c'est un sombre drame, à base d'une croix de ma mère qui est une bague, d'un gentilhomme

fort dégoûtant qui court une dot et viole une gitane, de rivalités entre un Gipsy désigné pour être roi de la tribu, et Harry, qui est devenu Gipsy pour courir à la recherche de la bague... En somme, tout ce qu'il faut pour faire un horrible feuilleton. Il y a pourtant des efforts, une bonne intention ; mais tout est tellement conventionnel, tellement faux dans cette histoire qu'on ne saurait la suivre sans malaise. Ne parlons pas du camp des Gipsys et de leurs costumes d'opéra-comique joué à Landerneau. C'est un film qui n'est pas bien né et qui manque de tact. Ne croyez pas d'ailleurs que vous échapperez à la lutte habituelle. Elle y est, et à couteaux tirés.

**L'Honneur du Nom.** — Je crois avoir compris qu'il s'agit ici d'exécuter une parodie des sombres drames cinématographiques. On voulait probablement en faire quelque chose de très drôle. Mais il m'est impossible de vous dire de quoi il s'agit : les traducteurs ont écrit les titres en une immonde langue crapuleuse dont je n'ai pas compris un traitot.

**Le Souper des douze Fripons.** — Ce n'est pas un chef-d'œuvre, bien loin de là, mais cela peut passer, parce que l'idée en est originale, bien que le scénario fourmille de choses peu désirables. Un milliardaire et sa fille n'imaginent rien de mieux que d'inviter à souper les douze plus complets fripons de la ville pour le jour de Noël. Un détective se met au travail et parvient à en coffrer onze des mieux venus. Mais un amoureux de la jeune milliardaire, qui a la chance de ressembler extraordinairement au célèbre bandit Jim, se fait passer pour lui afin d'avoir son entrée dans la maison ; et, naturellement, les choses tournent fort mal ; les onze autres invités, au courant de la topographie des lieux, méditent et commettent des horreurs. Heureusement le faux Jim est là ; aidé d'un brave type de larron, qui a le bon goût d'aimer les mioches, ce qui est le commencement de toutes les qualités, il tirera chacun d'affaire. Mais ce qui tait ma joie, ce sont les titres traduits de l'italien en français. L'écrit qui a bien voulu se charger de ce travail nous présente le fruit de ses veilles dans ces termes :

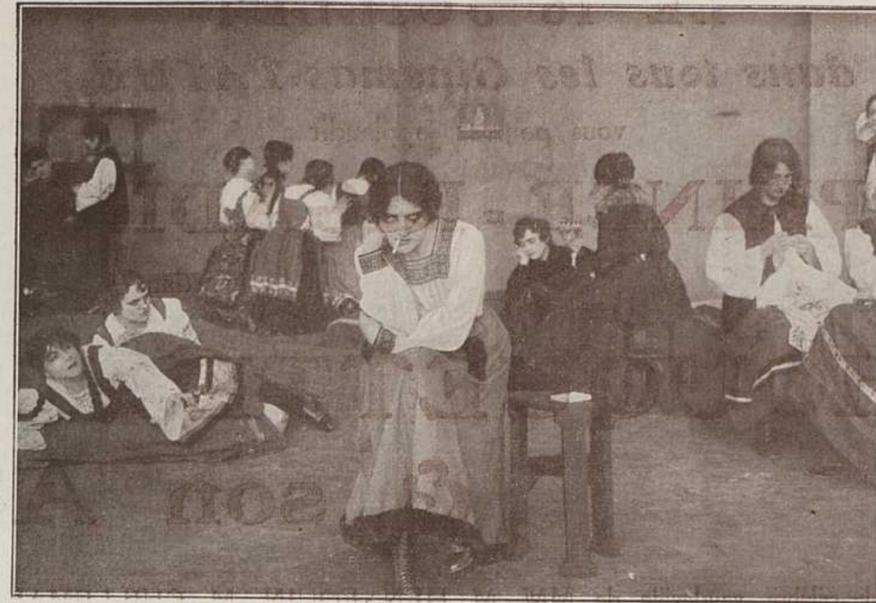
« Il faut étudier les particuliers » (*particolari* = détails).  
Pour annoncer un aristocratique personnage :  
« Le compte Muphti. »  
Et encore, pour annoncer un cadeau à Mlle Diane :  
« Un régal pour Mlle Diane » (*regalo* = cadeau).  
Et enfin :

« Ces pauvres enfants, sans maison et sans toit ». Car enfin, tout le monde sait qu'un toit peut tenir en l'air. Je veux bien que les titres aient été traduits par un Italien plein de confiance en lui. Mais que dire des Français qui les laissent passer ?

**Le Quiproquo** — Petit film comique anodin. GEM.

**Un Précurseur.** — En 1851, un savant américain étudie passionnément la science qui devait faire plus tard la gloire de M. Bertillon. Grâce à sa manie de prendre les empreintes digitales d'une quantité de gens, et même de tout petits bébés, il réussit un jour à découvrir

**CINÉMA TOURNON**  
CONCERTS ROUGE 6, RUE DE TOURNON  
**LES PLUS BEAUX FILMS**  
Adaptation Musicale par Laureats du Conservatoire  
Le premier établissement de Paris projetant avec le Radius



## " RÉSURRECTION "

une substitution d'enfants et, par la même occasion, identifie un meurtrier. Ce qui fait qu'à partir de ce jour-là, son entourage, qui s'était toujours moqué de lui, commence à penser qu'il n'est peut-être pas un imbécile, ni un maniaque, comme on l'avait toujours cru.

**Fils d'amiral** — Une jeune Japonaise, séduite par un officier de marine américain, se poignarde après avoir donné naissance au petit Yukio, en voyant que son beau marin ne revenait pas.

Devenu homme, Yukio jure de venger sa mère et s'embarque pour les Etats-Unis ; il devient l'instrument inconscient d'une bande d'espions et, tout à son idée de vengeance, consent à voler un document important à l'amiral Milton qu'il sait être son père ; mais, pris de remords, il rend le papier à l'officier en lui avouant la vérité. Milton lui prouve alors qu'il n'a jamais oublié sa petite mousmé et qu'il est resté célibataire pour vivre avec son souvenir, ce qui — entre nous — est bien extraordinaire pour un brillant officier.

**Zigoto se marie.** — En principe, je n'aime pas les innombrables et déplorables comiques, dits Américains, qui déparent nos écrans et ne nous font pas rire du tout. Mais celui-là fait vraiment exception : sans trop de coups de revolvers, ni de poursuites en auto, il contient des détails absolument irrésistibles ; on rit de bon cœur, pas d'un bout à l'autre, mais bien quatre ou cinq fois ; ce qui est beaucoup. HENRIETTE JEANNE.

**Lui au caveau des élégants.** — Harold est en progrès ; gentille scène, pas déplaisante du tout, au contraire ; sa petite partenaire est de plus en plus charmante, c'est gai, mouvementé, bord de la mer ; une idée de périscope sous le sable qui est un bon petit détail ; on se bat à merveille, j'ai compté à un certain moment 40 hommes et autant de femmes par terre se bourrant à coups de pieds et de poings et tout cela en 200 mètres. G. D.

**IMPERIA : 9<sup>e</sup> épisode : Le Saut de l'Écureuil.** — L'écureuil, c'est Pierre Legay qui nous révèle dans cet épisode une chose dont nous nous doutions un peu : c'est lui que cache la personnalité d'Herzélius Master.

Herzélius, pour sauver Ronceray, se dénonce comme étant le seul auteur de l'évasion, mais, au moment où le juge croit qu'il va apprendre des choses intéressantes, l'écureuil bondit par la fenêtre ouverte et s'enfuit. Il rencontre Mersan que nous croyions mort, mais qui ne pouvait pas mourir comme ça, et tous deux, se doutant qu'Andrée est prisonnière des bohémiens, décident de la délivrer.

**LES FRÈRES DU SILENCE : 8<sup>e</sup> épisode.** — Robertes Mitherton, qui dirige l'Association des Frères du Silence, a voué à l'ingénieur Hale, qui fut son amant, une haine féroce.

Mais Tommy, fils de Hale, et Edna de Villaur, sa pupille, déjouent tous les plans de la bande malfaisante à la tête de laquelle se trouve Bryce, faux ami de Hale. Edna, capturée par les affiliés, réussit à s'enfuir.

**GLOBE-TROTTER PAR AMOUR** — Quatrième et cinquième chapitres : **L'Évasion** — Fred Barlow, au cours de ces deux chapitres, sauve trois ou quatre fois la vie de Doña Carmen et se trouve à peu près un nombre égal de fois aux prises avec Carnero, qui est naturellement vaincu. Mais Fred Barlow, à la suite d'une erreur de direction, s'aperçoit qu'il est revenu à New-York, au lieu de continuer son tour du monde ; il a, de plus, le chagrin d'entendre une conversation qui ne lui laisse aucun espoir d'être aimé de Doris. De son côté, Doña Carmen se désole de la froideur de Fred, dont elle est de plus en plus éprise.

**L'INTRÉPIDE CANADIENNE** Neuvième épisode : **En face de la mort.** — Mme Dawson meurt en révélant à Hélène qu'elle est la fille de Sanders. Une copie de l'acte de mariage de Dorothy est nécessaire à Hélène pour remplir une formalité ; elle charge Denny d'aller la chercher à la mairie de Merced-Falls. De son côté, Sanders charge Bill de s'emparer du registre des mariages de l'année 1897 ; Bill réussit dans sa mission, mais Denny possède une copie de l'acte de mariage. Bill réussit à la lui reprendre après bien des aventures, mais le document ayant été mouillé, les caractères sont complètement effacés.



LE 16 JUILLET



*dans tous les Cinémas PATHÉ,*

vous pourrez applaudir

**PRINCE - RIGADIN**

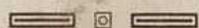
dans

**CHOUQUETTE**

**& son AS**

d'après le célèbre vaudeville de MM. M. HENNEQUIN, M. GUILLEMAUD,  
& H. de GORSSE.

*Adapté et mis en scène par M. Georges MONCA*



Interprété par :

**PRINCE - RIGADIN**

Mlles **MARKEN, Lucy MAREIL, Mary HOWARD,**  
J. **DEPRESLE, ARIOLI, Jane DOLY, Marthe SCHMITT.**

**MM. LORRAIN, GORBY, René WORMS,**  
M. **LAGRANGE, NURBEL.**

**CHOUQUETTE & SON AS**

*est le plus grand succès comique*  
*de la saison*



**ÉDITION PATHÉ-CINÉMA**

